



# les subantarctiques

Le premier chef de district\*, Martin de Viviers, était lui-même météorologue. Il faut attendre 1956 pour voir le premier chef de district qui ne soit pas météorologue, et 2006 pour voir la première chef de district. Aujourd'hui, la météorologie est toujours une des activités scientifiques de la base, mais il y a aussi d'autres études menées comme les surveillances de CO<sub>2</sub>, les mesures en soufre, ou encore des relevés sismographiques. Quant à la fonction de chef de district... c'est un rôle complexe qui demande beaucoup de disponibilité et d'écoute. À chaque instant, il faut pouvoir prendre du recul afin de prendre LA bonne décision. La sécurité du personnel est prioritaire. Loin de tout, nous ne pouvons nous permettre de prendre des risques. Un autre point essentiel, c'est le respect des gens et de leur travail. Les missions regroupent des gens très différents qui se retrouvent tous ici pour vivre une année en milieu hostile et isolé. C'est une expérience enrichissante et formatrice pour chacun d'entre nous."

## C'est donc l'équipe entière qui entretient la base ?

Oui, et cela fonctionne plutôt bien. Chaque personne a des tâches particulières (techniques, logistiques ou scientifiques) à réaliser durant sa mission, qui lui sont attribuées avant son arrivée sur l'île. Il faut maintenir la base en état et s'assurer que toutes les personnes présentes puissent travailler. Au fait, nous recyclons nos déchets et utilisons l'eau de pluie. Pas mal non ?

## Bravo ! Euh, une question : qu'est-ce que c'est que ce surnom de "Petite Marie" ?

Comme l'entretien des locaux se fait à tour de rôle par l'un d'entre nous, on donne ce nom à celui ou celle qui s'occupe du Skua, le lieu de vie commune (restaurant, salle de ciné, toilettes et salle de jeux). La mission de la Petite Marie est de s'armer le matin d'un balai, d'un aspirateur, d'un seau et de produits ménagers pour nettoyer le Skua. Une fois ce travail effectué, la Petite Marie met le couvert, fait le service et la vaisselle pour le déjeuner mais aussi lors du dîner. Heureusement qu'elle est aidée par les hivernants !

## On est rassurés pour votre confort. Mais comment fabriquez-vous l'électricité ?

Demandons plutôt à André, notre "chef centrale".

"Bonjour à tous, je suis mécanicien dans la marine nationale et pendant cette année, je suis responsable de la distribution en électricité et de l'entretien de la centrale électrique. Nous avons trois groupes électrogènes à moteur Diesel. Chaque moteur tourne 400 heures (environ 16 jours), puis passe le relais au moteur suivant pendant qu'on effectue sa maintenance. Notre autonomie en gasoil est d'un an (300 m<sup>3</sup> répartis dans 6 cuves)."

## La plupart du temps, nous nous parlons par mail. Peut-on aussi téléphoner depuis Amsterdam ?

Oui mais c'est un petit luxe : 15 euros la carte de 12 minutes ! On préfère donc les mails, bien qu'ils soient limités à 1 Mo en émission et réception. Nous avons aussi droit à un fax gratuit par semaine. Pour les lettres, nous avons notre bureau de poste rien que pour nous !

## Bizarre, il n'y a qu'une vingtaine d'hivernants mais le bureau de poste semble tourner à plein régime...

C'est une histoire de collectionneurs ! Allons voir la "gépette" (la Gérante postale). C'est aussi la responsable télécom (militaire). Avec un technicien, elle assure la permanence radio 24 h sur 24, et gère tout notre courrier.



"Bonjour ! Regardez un peu le magnifique courrier que l'on reçoit : la plupart des collectionneurs confectionnent leur enveloppe puis demandent une oblitération (timbre à date avec la mention "Martin de Viviers") avec une date spécifiée. Ces collectionneurs semblent tout connaître avant nous, et envoient à l'avance des courriers à tamponner pour des événements à venir. Les timbres des TAAF ont la particularité de n'être valables qu'au départ des TAAF. La philatélie représente une charge de travail de 50 kg pour l'hiver. C'est l'un des plus gros budgets des TAAF. Les gens voyagent à travers ces enveloppes."



## Une langouste ? Un barbecue ? Vous avez de la chance, ces petits plats ont l'air délicieux !

"Merci ! Moi c'est Éric, je suis le chef cuisinier. Quand on se retrouve en territoire isolé, la cuisine devient un sujet très important : cela joue sur l'humeur, le bien-être. La qualité de la nourriture et sa diversité sont tout mon art. Ce que l'on ne peut trouver sur l'île, on le commande 6 mois à l'avance (il n'y a que 4 rotations par an du Marion Dufresne pour nous ravitailler). Mais nous avons sur place de quoi nous régaler. Avec Nicolas, le boucher, nous avons de la viande de bœuf toute fraîche."



Eric en cuisine

Nicolas au jardin météo

Rappelez-vous, les bovins ne sont pas bien loin : ils viennent parfois abîmer notre terrain de foot !

*"Et si vous préférez une omelette aux fines herbes, ou un carry de poulet, aucun problème : nous avons un grand poulailler, et un superbe jardin, où l'on fait pousser légumes et aromates."*



**À propos de "bonne humeur et bien-être" : avez-vous un peu de temps pour des loisirs, des fêtes ?**

Oui, bien sûr. Les volontaires de l'Institut gèrent leurs activités en fonction de leurs impératifs scientifiques quotidiens, quant au reste de la base, les horaires sont de 8 h à 16 h 30 du lundi au vendredi (hors des impératifs de permanences). Il y a de quoi s'amuser ici : regardez la salle de jeu ! Nous avons aussi une salle de cinéma. On peut faire de la musique, de la peinture. Et bien sûr marcher, courir, nager, camper en refuge, apprécier la nature... Ou faire la fête ! Nous avons un bar et une sono. Alors, entre soirées à thèmes et anniversaires, c'est au bon vouloir de tous.



**Quels sont les moyens médicaux dont on dispose, sur l'île ? En cas de problème, peut-on être évacué vers La Réunion ?**

*"Bonjour ! Je suis le médecin de la mission 58, généraliste de formation. Comme prévenir vaut mieux que guérir, je m'occupe d'abord de la surveillance de l'eau, de la nourriture, et des conditions de vie et de travail. Si un accident se produit (car ce risque est assez présent sur l'île) ou qu'un marin ait besoin d'être opéré, nous avons un hôpital très complet avec des équipements de laboratoire, de chirurgie, de radiologie... Mais dans ce cas, j'ai absolument besoin d'une équipe médicale. Je forme donc plusieurs membres de la mission pour m'assister : c'est un gros travail pour tout le monde. Mais le but, c'est de sauver des vies ! N'oubliez pas que nous sommes dans un milieu isolé : les évacuations d'urgence sont impossibles. Alors, on ajoute aussi quelques précautions à notre vie courante : par exemple si je m'absente de la base, on arrête le sport et les travaux à risque."*

**Impossible de partir en urgence ? Alors vous avez sûrement de quoi affronter un incendie, un accident...**

En fait, André, le chef centrale, a également la responsabilité de veiller à la sécurité sur base, c'est le "chef sécurité".

*"J'organise des formations et des exercices de sécurité pour les hivernants, afin de m'assurer qu'ils répondront présent le jour d'un sinistre. Je mets en place des semaines de permanences, à tour de rôle. Les hivernants de permanence devront rester à la base pour assurer une intervention rapide en cas de besoin. Ceux qui ont une formation militaire connaissent les procédures et peuvent diriger une intervention, mais chacun doit aider."*



**Parlez-nous un peu des refuges disséminés sur l'île...**

Ces refuges servent d'abri aux scientifiques qui réalisent une "manip" de plusieurs jours à l'extérieur de la base. Ils y trouvent des vivres et de l'eau et peuvent y passer la nuit. Mais c'est aussi un coin idéal pour faire un barbecue, se changer les idées, "casser" la routine... dans un paysage de rêve.



*(Retrouvez sur l'encart central les paysages depuis les différents refuges de l'île d'Amsterdam.)*

C'est vrai que les paysages de l'île ressemblent à un rêve, ils sont très changeants... pourriez-vous nous raconter quelques beaux souvenirs de balades ?

On commence par Entrecasteaux, d'accord ? Pour rejoindre ce refuge, il faut marcher 2 heures vers un premier sommet de l'île. On arrive alors à la caldeira, siège des éruptions qui ont bâti cette île. Elle contient divers cratères, dont le Museau de Tanche : les plus courageux peuvent se baigner dans le lac qui s'y trouve. Quand le temps ne s'y prête pas, le vent et le brouillard se logent dans la caldeira, et la force de la mer fait remonter des vents d'une grande violence sur notre passage à fleur de falaise... les randonnées deviennent alors un peu plus périlleuses. Mais Entrecasteaux, après 5 heures de marche, vaut le détour !



Musique douce à mes oreilles, les vagues déferlantes me bercent dans un tumulte de mousse et d'écume... Les herbes hautes frétilent aux alentours, je m'imagine pointant une croix sur le globe et me dire que je suis exactement et précisément là ... La lumière est allumée au refuge, les habits sèchent, ce soir nous prendrons l'air sous les étoiles et nous dînerons tranquillement au refuge.

Il y a aussi cette manip à Del Cano, où l'on dévalait la côte sud dans les ravines, tombant dans les hautes herbes qui nous cachaient la vue. Arrivés à la tombée de la nuit dans ce tout petit refuge, on a découvert la plus belle nuit étoilée que nous ayons vu depuis notre arrivée.

Et surtout, je me souviens d'une partie de nage depuis la cale de la base jusqu'à Ribault. L'eau m'a toujours passionnée : la découverte des fonds sous-marins de l'île a donc été un moment magique. Une vingtaine de pups (très jeunes otaries) nous ont suivi pendant toute la traversée. Certaines s'arrêtaient, nous observaient et jouaient volontiers avec nous... en se demandant peut-être quelle était cette drôle d'espèce ? Sous l'eau se cache donc un autre paysage d'une authenticité sans pareille. Avoir eu l'impression d'en faire partie, pour quelques instants, au même titre que ces étonnants animaux, m'aura marquée pour longtemps.



Une image rare pour finir, celle du lagon de l'île Saint Paul, proche d'Amsterdam. C'est un lieu magnifique, sauvage et préservé des incursions de l'homme.



Ce mois-ci, les changements de temps sont toujours aussi stupéfiants. Les matinées à la Mare aux Éléphants (pour la pesée des pups) en deviennent plus sportives, mais cela n'a pas l'air de trop déranger ces petits... de 8 kilos en moyenne !

J'ai fait deux jours de mécanique avec André notre chef centrale, sur la révision des 2400 heures d'un moteur. C'est tellement agréable d'apprendre avec des gens qui aiment partager leur métier et leurs connaissances ! Dans un autre domaine, nous apprenons les danses réunionnaises, avec la même motivation, lors des soirées dansantes. L'influence de La Réunion est importante ici, et très enrichissante pour nous.

Comme je fais partie de l'équipe médicale (l'équipe de volontaires que le médecin forme pour l'épauler en cas d'accident ou d'opération chirurgicale), nous avons eu deux formations ce mois-ci. C'est passionnant... et utile !



Puis, rien de tel qu'un barbecue et une nuit au refuge d'Antorelli, entre nous cinq (les volontaires) pour changer d'air.

Et ce sont déjà les élections pour la Midwinter qui nous rattrapent. La Midwinter est une fête que tous nous célébrons au milieu de l'hiver. Pour tous les districts, même au siège de l'IPEV à Brest, ce sera la fête pendant plusieurs jours. Ici à Amsterdam, personne ne travaillera du 18 au 22 juin. La coutume veut que le chef de district se fasse remplacer par l'élu(e) des hivernants. Pour être élu, il faut se présenter en proposant un programme d'activités.

Nous sommes 3 en lice, et pour l'instant, la campagne bat son plein entre affiches, vidéos de propagande et banderoles. Une chose est sûre, la fête promet d'être folle !

En attendant, j'ai été prendre quelques photos et respirer l'air du large au fil de longues balades, pendant que le froid s'installe doucement.

Pendant l'hivernage, la routine peut vite s'installer, heureusement, nous ne la connaissons pas encore !

À bientôt !

